

le 11/07 16^h00Z.**1- APPRECIATION DE SITUATION.**

La journée est marquée par le départ ce matin en autocars du 8^e bataillon du secteur de NYANZA vers KIVUMU. Le départ de ce bataillon dégarmit les hauteurs de RWANKONGO (54-50).

Le secteur est de KARAMA est très calme : pas de milice, pas de mouvement de population, aucune trace de massacres. La population s'y montre très favorable à notre action, sauf à MURENDE où l'on aurait entendu dans la foule un cri signifiant ennemi. Sur le plan humanitaire, la population de MUSANGE et de MUGOTE s'est dirigée vers KADULLA et il est fort possible qu'elle ne s'y fixe pas.

2- SYNTHESE RENSEIGNEMENT**A- AU PLAN MILITAIRE.**

- Le secteur de NYANZA aux ordres du Lcl GASARABWE a commencé son mouvement vers KIVUMU, ce matin à 10h15. Ce départ qui avait été programmé pour la nuit n'a pu se faire dans l'obscurité à cause du retard et des pannes des 10 autocars de KIBUYE.

C'est le 8^e bataillon qui est parti, il devrait être suivi demain par le 31^e bataillon du secteur de MURILIE (54-49), et la compagnie de gendarmerie de RUKONDO (55-38).

La troisième rotation de bus devrait voir le départ du bataillon stationné sur les hauteurs de KABAKOCO (59-41). Ce bataillon dispose encore sur la colline de NKORU de 3 Mo82, d'un SR 75 sans munition, et d'une DSCHK. Hier à 10h00 dans ce secteur, le FPR aurait tiré sur les paysans de la vallée. Dans le même secteur, le pont en 550-502 est bien miné mais par une seule AC M06 piégée 100m avant le pont du côté ouest de la coupure. Le pont en 62-40 ne serait finalement pas piégé, et il n'y aurait pas eu d'autres poses de mines dans cette partie de la ZHS.

Le Lcl GASARABWE partira demain avec la 2^e rotation. Il essaiera de ne pas faire passer la 3^e rotation par MWENDO et BIRAMBO pour ne pas compromettre ses chances de passer.

Pour ce départ le 8^e bataillon a rassemblé toutes ses munition et son armement lourd (2xDSCHK chinoises et un petit camion benne de caisses de munitions diverses en vrac). Paradoxalement, il semble que le moral de la troupe soit assez élevé; les chefs affichant toujours la même résolution, mais ayant du mal à cacher leur déception devant notre passivité à leur égard. Le Lcl GASARABWE dispose de tout le gazole nécessaire pour le mouvement

- Rencontre d'une section de gendarmes dans le 033 / MURENDE / 2km. La section de 36 hommes est commandée par un LT dont la mission est de tendre des embuscades. Elle était positionnée hier encore de l'autre côté du MWOGO? sur le mont RUNGA, et a dû se replier lors de l'avance du FPR qui occupe maintenant cette position et y dispose d'armes lourdes : Mo 82, 12,7, 14,5. Depuis 24 heures, les gendarmes entendent des tirs à environ 5Km de leur position. A leur niveau, la route longeant le

M/07/98

MWOGO serait encore relativement accessible. L'armement de la section est le suivant :

Mo60 russe avec 10 obus
1 MAG belge avec 700 cartouches
10 grenades à fusil sud-africaines
des grenades à main chinoises
quelques lacrymogènes belges
armement individuel : R4, FAI, AK chinois avec 70 à 100 cartouches par homme.

- divers : n° d'armes des FAR à MUGOTE : AKM chinoise 1987/51 887; TOKAREV chinois 25 784

B- AU PLAN HUMANITAIRE

- Une réunion des bourgmestres de la région a eu lieu ce matin à GIKONGORO pour harmoniser les attitudes des autorités locales au moment du départ des FAR. Il est évident que tout le monde redoute un exode massif des réfugiés derrière les FAR, et nos bonnes promesses de ZHS ne semblent avoir que peu d'effet sur des gens qui, en l'absence des ONG, résument notre action à la seule protection des rescapés Tutsis de la zone.
- Les prix des marchés locaux sont en hausse: le panier de manioc de 20kg est passé de 200 à 1000 FRW, le Kg de sorgho de 30 à 60 FRW. Caritas n'est pas passé depuis dix jours, et CARE et ses 150T ne devrait pas arriver à KADUHA et RI KONDO avant la semaine prochaine.
- Témoignage recueilli auprès de mademoiselle UWIZIYIMANA Bernadette, née le 15 Aout 1968, à KADUHA d'où elle a été évacuée dans une caisse par nos soins hier.

« Nous étions 35000 Tutsis dans les communes de KARAMBO, MUKO, MUSEBEYA qui font partie de la sous-préfecture de KADUHA (20 000 à la paroisse de KADUHA et 15 000 au bureau communal de MUSANGE). Ce chiffre est une estimation faite lors des regroupements pour la distribution de nourriture et ne tient pas compte des enfants. Elle estime à ce jour qu'il resterait 1 000 Tutsis.

Chronologiquement, les faits commencent après la mort du Président rwandais.

Le 07 avril, le chef de la police de KADUHA distribue des armes (AK, et autres...) en utilisant le véhicule du bureau communal de MUKO, ces armes sont données aux réservistes.

Le 07, on arrête 4 Tutsis, notables de KADUHA (l'ingénieur agronome, son secrétaire, le professeur de l'école vétérinaire, un agent du projet de carbonisation). De garde de nuit à l'hôpital, je vois passer des blessés par balles et armes blanches. Ce sont les réservistes qui ont commencé à tuer. A partir du 07 avril, les Hutus volontaires ou engagés de force étaient chargés de rassembler les Tutsis des différentes communes sur les deux sites (KADUHA et MUSANGE), après avoir pillé et brûlé les maisons des Tutsis. Les Hutus non volontaires pour cette tâche étaient tués. A l'arrivée sur la paroisse ou au bureau communal, tous les Tutsis étaient désarmés de leur outils (machettes, lances...). Les gendarmes de GIKONGORO étaient sur place, chargés de les surveiller et de les protéger.

Entre le 07 et le 24 avril, le bourgmestre de MUSANGE essaie de calmer les esprits et de freiner les massacres qui ont lieu dans les villages lors des rassemblements. Sa tâche n'est pas facilitée par les radios qui incitent aux massacres.